ART EXHIBITION CATALOGUES REPUBLISHED ON MICROFICHE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears: the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright: Filmed by permission of the copyright holders. The microfiche edition is the copyright of Chadwyck-Healey Ltd, 1975.

ANDRÉ MASSON

MUSÉE CANTINI - MARSEILLE

JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE 1968

" MASSON est le guide le plus sûr, le plus lucide qu'il y ait vers l'aurore et les pays fabuleux... en sa personne nous réconcilions pleinement l'artiste et le révolutionnaire... "

André BRETON

Malgré le recul d'un demi-siècle, l'importance du Surréalisme - c'est Apollinaire qui inventa le mot en 1917 - n'est pas encore évaluée à sa juste valeur. Les peintres surréalistes ont su traduire par des lignes, des couleurs, tout ce que l'homme porte généralement au plus profond de lui-même : rêves, affabulations, poésie, mouvements secrets de son inconscient... Par là, le Surréalisme atteint ses vraies dimensions en rejoignant la philosophie, la science, la littérature, la musique.

Aussi, qu'il me soit permis de souhaiter que cette rétrospective d'André Masson - l'un des plus grands peintres surréalistes - suscite chez ceux qui la visiteront, une profonde résonnance et nous apprenne, ainsi que l'a écrit André Breton « à voir qui n'est pas visible ».

GASTON DEFFERRE

Maire de Marseille

Député des Bouches-du-Rhône

PASSAGES A MARSEILLE D'ANDRÉ MASSON 1929-1939

Nos rencontres avec André Masson s'échelonnent sur quarante années. Je l'ai connu dès 1927, grâce à André Gaillard qui fut le sourcier de nos plus précieuses découvertes. Il accompagnait une équipe de cinéastes ainsi qu'Armand Salacrou et nous « cassions la croûte » avec la jovialité du jeune âge sur le Vieux-Port où la troupe opérait.

Les années passent. Nous publions en 1929 un feuillet André Masson, avec reproduction de peintures où je retrouve des commentaires signés Paul Eluard, Georges Limbour, Michel Leiris, Marcel Jouhandeau, Joe Bousquet, Jacques Baron, propos enfiévrés par la profération et l'imagerie violentes du surréalisme qui témoignent du vertige verbal créé par les évocations du peintre.

La même année il nous donnait dix dessins pour répondre au vœu d'André Gaillard. Ils illustrent le thème central de la flamme,

élan de l'être et fuite dévorante dans l'infinité du désir. Trois parurent au lendemain de la mort du poète, dans La Terre n'est à personne (1929), trois autres, plus un portrait-synthèse, en frontispice de ses Œuvres complètes (1941).

Il s'écoule deux lustres pendant lesquels s'inscrit le sillon légendaire du Surréalisme traversé par la ligne personnelle et changeante du peintre, rétif à la stricte observance du mouvement. Nous suivions à distance André Masson dans ses recherches et ses aventures car le bruit de ses audaces ne cessait de tenir en haleine notre fidélité. Et puis ce fut le grand séisme où tout sembla définitivement perdu, où l'on comptait comme autant d'épaves ce qui avait pour notre génération figuré l'espoir du monde à venir.

Et ce naufrage, comme une marée, nous submergea tous.

Qui a vécu à Marseille les derniers mois de 1940 ne peut se défendre d'un malaise. On se sentait confus dans une sécurité trompeuse, quand s'annonçaient dans notre escalier mal éclairé et passablement sinistre de chers visages portant traces des fatigues et des anxiétés de l'heure. C'est ainsi qu'un jour d'octobre nous eûmes la surprise d'accueillir André Breton qui, après une courte halte à Salon et à Martigues vint séjourner dans une villa de la Pomme où je lui fis visite peu de temps après. Il a laissé la marque de son passage dans notre revue qui publia « Pleine Marge » dans son sommaire d'octobre 40. Nous hébergions alors dans notre grenier son éditeur Le Sagit-

taire, dont la secrétaire-éclair, Gabrielle Neumann, était la providence de tous les déprimés. Et l'on vit arriver un soir Simone Weil, avec sa cape d'écolière pauvre et sa voix monocorde, qui fut jusqu'au printemps 42 notre visiteuse assidue.

Mais si certains survenaient à l'improviste pour n'être point repérés et se gardaient de la foule de nos mercredis, ces réceptions hebdomadaires connurent une affluence mémorable. Y parurent Julien Cain, Edmond Jaloux, Jean Schlumberger, Benjamin Crémieux, Paul Valéry, André Gide, Léon Pierre-Quint, Fernand Léger, François Le Lionnais, Jean Malaquais, Adamov et tant d'autres dont nous partagions les angoisses et qui peu à peu prirent le chemin de leur longue misère. F. Le Lionnais subit l'enfer de Dora. Benjamin Crémieux et Julien Cain furent déportés à Buchenwald et le premier n'en revint pas.

D'autres qui se groupèrent autour de Sylvain Itkine (qui devait succomber à ses tortures) de Jean Rougeul et Guy d'Hauterives donnèrent le change aux sbires de Vichy en créant l'atelier du « Croquefruit » dont l'alibi revêtait quelque créance avec les restrictions alimentaires. On y voyait Benjamin Péret, Sylvia Bataille, Jean Mercure, Ilarie Voronca, Freddy Neumann et tous, heureux de rencontrer des amis de l'exode venaient grossir notre nombre aux heures de répit, qui étaient aussi d'évasion. Il est miraculeux que la police d'alors, d'ordinaire si curieuse et si empressée d'obtempérer aux consignes nazies, ne se soit pas avisée de ces réunions.

Car certains peintres et poètes, étaient ennemis déclarés du régime hitlérien et se signalaient par leurs attaches surréalistes. Max Ernst avait abandonné l'uniforme allemand ; Ernst Erich Noth, Wilfredo Lam, Brauner, Dominguez, Jacques Lacan étaient voués aux gémonies « pratiquant un art apatride et pervers ». On eut fait une belle rafle parmi ces fanatiques de la peinture proscrite, débris des cohortes réprouvées par les « purs aryens ». Loué soit le Dieu des artistes et des poètes qui aveugla les argousins de ses fumées surréelles !

André Masson n'avait pas fait partie de la première vague de visiteurs. Il s'était replié en Auvergne avec les siens et y était resté tout l'hiver. Nous ne le vîmes qu'en 1941 alors que la plupart des arrivants s'étaient déjà mis en sûreté en Provence ou à l'étranger. Il avait trouvé à Montredon, chez les Sanderval, grâce aux bontés de la Comtesse Pastré (dont le château était l'asile de René Daumal, Luc Dietrich, Lanza del Vasto et d'un groupe de virtuoses) un pavillon isolé dans la pinède - le même où jadis Bonaparte fila sa romance avec Désirée Clary. Il s'y livrait à ses démons familiers et voyait peu de monde. Il me montra son œuvre récente peinte en Espagne - visions de sang où flambe le ciel - une apocalypse de la haine prête à broyer le monde, ce qui allait, hélas, se produire. Masson, comme un sorcier en proie à la fièvre, annonçait le désastre. Sa peinture née de ses transes inscrivait sous nos yeux la malédiction de Babylone. Je vis aussi les dessins conçus pour Acéphale et vérifiai

qu'érotisme et mort s'entrelacent dans l'inspiration du peintre qui se libérait d'une autre démence, celle qui cherche l'étourdissement et l'oubli pour échapper au gouffre.

Il goûtait pourtant une rare douceur dans la retraite où l'incitait au travail la chanson du vent dans les pins. J'ai partagé avec lui et Rose Masson ces joies de la conversation quand, délivré de l'angoisse, il se laissait feuilleter comme un dictionnaire car sa faculté de répondre à tout tient du prodige et sa parole progresse en images comme ces rouleaux Song qu'il déploie pour son plaisir.

Il vint un jour déjeuner au Vieux-Port, j'en retrouve la date au bas d'un dessin dont il dota l'album de ma femme, puis à quelque temps de là il grimpa au grenier des Cahiers pour nous confier un lot de toiles et d'illustrations dont certaines n'auraient pas trouvé grâce devant la douane de New-York. Parmi ces planches se trouvaient en effet les dessins de l'Œil destinés au récit de Georges Bataille. Ce dépôt lui fut rendu dès que j'appris son retour en France en 1945.

Cette saison marseillaise de 1941 qui précède son départ pour Fort-de-France et l'Amérique permit au peintre - dont la plume commente à merveille le pinceau - de publier des réflexions sur la peinture et nous pûmes reproduire l'essentiel d'une conférence qui fait le point sur ses convictions d'alors (1).

---

(1) Ce qui suit n'est qu'un abrégé des idées d'André Masson, sauf ce qui est cité entre guillemets, propos mêmes du peintre.

« Le Tableau ne vise qu'à objectiver ce qu'imagine le peintre ; s'éloignant du réel il ne doit rien à l'imitation des objets » mais il participe d'une vision, celle de « l'unité perdue » depuis le monde grec. Notre époque n'offrant à l'artiste que les éléments d'un naufrage, celui-ci est rejeté vers le mythe qui lui permet une synthèse de sa pensée créatrice par apparition du symbole. Cela, on le voit, est loin de le conduire vers l'abstrait, qui est une fuite dans l'inconscient, loin des contradictions d'une époque déchirée, car l'abandon de tout contenu émotif, de toute allusion au réel prive l'art de référence humaine. L'œuvre d'art repose sur le nombre et le rythme qui sont les structures de la vie et comme la respiration du créé. Mais il faut les intégrer dans une représentation sensible. Le peintre abstrait est pareil à l'enfant qui admirerait comme son œuvre personnelle les ronds que fait sa pierre dans l'eau. S'il ne laisse pas son empreinte dans l'œuvre avec l'impulsion qui la signe, son art reste indifférent.

Quant au peintre cubiste il reste bouclé dans l'équivoque : représentation rationnelle du thème, tandis que ses moyens d'expression restent irrationnels.

D'autre part, dans la libération surréaliste, le peintre s'est dérobé à la raison, sa geôlière ; il a répudié ses lois, il a pu se livrer au dérèglement incontrôlé des sens et recourir à l'automatisme, cet échappement libre de la pensée, qui lui livre tous les trésors de l'inconscient. Mais en s'abandonnant à sa « ménagerie psychique » il laissait la porte ouverte à la « démagogie

de l'inconscient » qui finalement eut bientôt ses poncifs. Ceux-ci devinrent très vite jouets ches les snobs et se révélèrent aussi vieux que le bric à brac dévalué des magasins d'antiquité de la raison. Le peintre surréaliste se retrouve devant un autre dilemme - ou sombrer dans son égarement et y perdre même ses pouvoirs créateurs, ou faire resservir l'arsenal des vieilles écoles et tenir comme nulles les conquêtes récentes, celles de Seurat, de Matisse, du Cubisme.

Et Masson croit, en conclusion, que le grand recours du peintre est dans la méditation, dans une approche franche du réel et dans la transe d'une révélation inspirée. Ecoutons-le :

> Les rythmes profonds se trouvent dans l'écorce d'un arbre et l'immense mâture des forêts, dans la fissure d'un rocher et dans l'étagement des montagnes, dans la poussière d'eau d'une cascade et dans la cadence des marées.

Plus étroitement il professe sa foi dans le métier, c'est-à-dire dans la connaissance des moyens picturaux propres à l'art de son temps. Il recommande avant tout la simplicité mais laquelle ?

> L'ascétisme comme valeur dans une œuvre d'art n'a aucun rapport avec une recette de Sainteté. Il peut intervenir comme réaction en un moment où ce qu'il considère comme une vraie profusion devient clinquant. C'est un recours au dépouillement, à la pauvreté

nécessaire pour rebondir vers une nouvelle plénitude et vraie richesse.

Il partit huit jours après André Breton et tous deux se retrouvèrent aux Antilles. Il m'écrivit plus tard une lettre datée du 22 juillet 1941 qui mit du temps à me parvenir.

Nous sommes restés plusieurs semaines à la Martinique admirable pays où l'on rencontre des femmes à la démarche baudelairienne, une végétation surréaliste et aussi des poètes. Connais-tu le poète Aimé Césaire ? Il a écrit un chef-d'œuvre *« Carnet d'un retour au pays natal »* et venait de fonder une excellente petite revue à Fort-de-France quand nous sommes arrivés...

... L'Amérique a été accueillante à l'extrême et je travaille comme un enragé. Dévoré par la peinture et aussi par l'écriture. On me demande un article... et une conférence... Je vois avec étonnement mes tableaux dans les Musées et j'ai l'impression d'être devenu un monsieur très respectable... L'Europe est toujours près de nous (tu t'en doutes ?) C'est une blessure toujours ouverte... Salue Marseille à la belle lumière !... (nos enfants jouent aux indiens naturellement).

Il gagna peu après New-York où il eut maille à partir avec la Douane à propos d'un dessin « Mythologie de la Nature » *qu'on lui retint pour « obscenity ». Il a raconté l'incident avec son humour indulgent dans ses* Entretiens Radiodiffusés *(Julliard).*

Un peu effaré par la colossale métropolis américaine, il alla se fixer dans la Nouvelle Angleterre, à Washington (Connecticut) où l'attendaient les éblouissements d'avant la conquête coloniale qui mirent en émoi Chateaubriand « Nature excessive et cataclysmale, faune étonnante » et climat éprouvant qui suscite les pouvoirs de l'individu et il y a produit, il le dit lui-même, une « peinture tellurique ». Il en revient enrichi d'une expérience humaine et sociale incomparable et rentre en France en 1945.

André Masson avait cessé de nous appartenir. Il avait porté semence en des terres nouvelles et lui-même, au contact d'une nature puissante, avait connu une période de fécondité qui traduisait la poussée de germinations explosives. C'est la période américaine où l'on voit éclater ses toiles en couleurs saisissantes, aux lignes fermes et vives et où se manifeste l'exaltation de son art. Elles devaient contraster avec celles de sa retraite aixoise et de la sérénité retrouvée.

Mais son passage avait laissé là-bas des ferments qui purent éclore dans l'art d'un Jackson Pollock et que la jeune école américaine a fait lever dans les créations de sa maturité. On peut dire qu'il est le novateur dont elle s'est inspirée pour mener une des plus actives démarches de ce temps, recherches dont l'élite française est le plus souvent ignorante.

Considérons André Masson comme un révélateur lyrique, car il mérite d'être appelé, ainsi que l'a dit notre éminent ami Georges Duby « l'un des créateurs de ce second XX^e siècle, dont les prestiges ont commencé depuis vingt ans ».

Jean BALLARD

NOTICE BIOGRAPHIQUE

1896 - Naissance d'André Masson, le 4 janvier, à Balagny (Oise). Ses parents s'installent à Bruxelles après sa huitième année.

1912 - Sur les conseils de Verhaeren, ses parents l'envoient à Paris, à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts.

1914 - Bourse de voyage en Toscane, en compagnie du peintre Loutreuil, avant de partir aux armées.

1917 - Gravement blessé au Chemin des Dames.

1919 - Réformé, il se rend à Martigues, puis à Céret.

1922 - Retour à Paris où il exerce divers métiers. Par Max Jacob et E. Lascaux, Masson rencontre H.D. Kahnweiler.

1923 - Atelier rue Blomet. Ami de Leiris, Limbour, Artaud et Miro. Fait la connaissance de Breton et d'Aragon. Première exposition à la Galerie Simon.

1924 - Entre au groupe surréaliste fondé par Breton.

1927 - Premiers tableaux de sable.

1929 - Rupture avec le groupe surréaliste. Mais Masson continuera à participer à toutes les expositions consacrées au Surréalisme.

1930 - Voyage en Angleterre.

1931 - Début de la série des « Massacres ».

1932 - Vit près de Grasse. Fréquente Henri Matisse.

1933 - Premier décor pour « Les Présages », ballets russes de Monte-Carlo.

1934 - Voyage à pied avec sa femme en Andalousie, puis s'installe à Tossa-de-Mar.

1936 - Retour en France.

1939 - Série de portraits de romantiques allemands : Kleist, Novalis, Hölderlin, Gœthe.

1940 Décors et costumes de « Médée », opéra de Darius Milhaud.
Réfugié d'abord en Normandie, puis en Auvergne, Masson arrive en Novembre à Marseille.

1941 - Départ de Marseille le 31 mars pour les Antilles où il retrouve Breton, puis pour les Etats-Unis.
Première rétrospective de son œuvre au musée de Baltimore. Il s'installe dans le Connecticut pour la durée de la guerre.

1945 - Octobre : retour en France.

1947 - Quitte Poitiers pour le Tholonet, près d'Aix-en-Provence.

1952 - Décors et costumes pour « Iphigénie en Tauride », au Festival d'Aix-en-Provence.

1954 - Second voyage à Venise.
Grand Prix National des Arts.

1957 - Film de Grémillon sur « André Masson et les quatre éléments ».

1960 - Invité à Vienne par l'UNESCO, rencontre Orient-Occident.

1965 - Plafond de l'Odéon-Théâtre de France.

PRINCIPALES EXPOSITIONS

1923 - PARIS. — Galerie Simon.
1925 A. Masson, première exposition particulière.

1936 - LONDRES. — Participe à l'exposition internationale du Surréalisme.

1937 - NEW-YORK. — Museum of Modern Art.
Participe à l'exposition « Fantastic Art, Dada, Surrealism ».

1938 - PARIS. — Galerie Beaux-Arts.
Participe à l'exposition internationale surréaliste.

1941 - BALTIMORE.
Rétrospective A. Masson.

1950 - BALE. Kunsthalle.
Rétrospective A. Masson et Giacometti.

1956 - AIX-EN-PROVENCE. — Galerie Lucien Blanc.
A. Masson, période aixoise 1947-1956.

1957 - PARIS. — Galerie Louise Leiris.
A. Masson, peintures récentes et anciennes.

1958 - VIENNE. Albertina.
Rétrospective de l'œuvre gravé d'A. Masson.
TOKYO.
Rétrospective de l'œuvre gravé d'A. Masson.

1960 - PARIS. — Galerie Louise Leiris.
A. Masson, dessins 1922-1960.

1962 - PARIS. — Galerie Louise Leiris.
A. Masson, peintures 1960-1961.

1964 - BERLIN. — Akademie der Kunste.
Rétrospective A. Masson.
AMSTERDAM. — Stedelijk Museum.
Rétrospective A. Masson.

1965 - PARIS. — Musée National d'Art Moderne.
A. Masson.
BREME. — Galerie Michael Hertz.
A. Masson.

1967 - LYON. — Musée des Beaux-Arts.
A. Masson.

1967 - PRAGUE. — Galerie Vincence Kramare.
A. Masson.

1968 - PARIS. — Galerie Louise Leiris. A. Masson, peintures récentes et suite des douze dessins d'une autobiographie mythique.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

A. BRETON. Le Surréalisme et la peinture.
Gallimard, Paris. 1re éd. 1928 ; 2e éd. 1965.

P. PIA, André Masson.
N.R.F., Paris 1930.

BARRAULT, BATAILLE, BRETON, DESNOS, ELUARD, GUERNE, JOUVE, LANDSBERG, LEIRIS, LIMBOUR, PERET : André Masson.
Paru sans lieu ni nom d'éditeur. 1940.

M. LEIRIS et G. LIMBOUR. André Masson et son univers.
Ed. des Trois Collines, Genève 1946.

G. LIMBOUR. Masson, dessins.
Ed. Braun et Cie, Paris 1951.

G. LIMBOUR. Tableaux récents d'André Masson.
Paris 1956.
Entretiens avec Georges Charbonnier. Préface de G. LIMBOUR.
Julliard, Paris 1958.

J.-P. SARTRE. André Masson, 22 dessins sur le thème du désir.
Fernand Mourlot, Paris 1962.

H. JUIN. André Masson.
Le Musée de Poche, Paris 1963.

O. HAHN. Masson.
Ed. Pierre Tisné, Paris 1965.

J.-P. CLEBERT. Mythologie d'André Masson.
Ed. Pierre Cailler, Genève 1968.

REVUES

J. BOUSQUET, P. ELUARD, M. LEIRIS : Hommage à A. Masson.
Cahiers du Sud. Février 1929.

A. BRETON : Prestige d'A. Masson.
Le Minotaure. 1939.

Le Surréalisme et après. Entretien au magnétophone avec A. Masson.
L'Œil. Mai 1955.

A. JOUFFROY, A. MASSON : L'Art commence où le réalisme finit.
Arts. Février 1958.

G. DUBY : Chronologie d'A. Masson.
Cahiers du Sud, n° 316. 1961.

ÉCRITS

Peindre est une gageure.
Cahiers du Sud. Mars 1941.

Anatomie de mon univers.
(Version anglaise) Ed. Curt Valentin.
New-York 1943.

Martinique, charmeuse de serpents.
En collaboration avec A. Breton.
Ed. du Sagittaire, Paris 1948.

Le plaisir de peindre.
La Diane française, Nice 1948.

Notes sur la peinture.
Cahiers du Sud, n° 314. 1952.

Métamorphose de l'artiste.
Avec douze illustrations hors-texte.
Ed. P. Cailler, Genève 1956.

Que tous ceux qui nous ont permis la réalisation de cette exposition, placée sous le haut patronage de M. le Ministre des Affaires Etrangères trouvent ici l'expression de notre vive gratitude.

M. Bernard ANTHONIOZ, Inspecteur Général, Directeur de la Création Artistique.

M. Jean CHATELAIN, Directeur des Musées de France.

M. Pierre QUONIAM, Inspecteur Général des Musées de France.

M. et Mme André MASSON.

M. Daniel-Henri KAHNWEILER.

Mme Louise LEIRIS.

M. Maurice JARDOT.

M. Bernard DORIVAL, Conservateur en Chef du Musée National d'Art Moderne.

Mrs Diana JOHNSON, Conservateur des Peintures, The Baltimore Museum of Art.

Mme Gabrielle KUENY, Conservateur du Musée de Peinture et Sculpture, Grenoble.

M. Luigi MALLE, Directeur de la Galleria d'Arte Moderna, Turin.

Mrs Dorothy C. MILLER, Conservateur des Peintures, Museum of Modern Art, New-York.

M. Willis F. WOODS, Directeur, The Detroit Institute of Art.

Mmes Simone COLLINET, Charles POMARET.

MM. J. BALLARD, P. GUERRE, M. HERTZ, J. KLEIN, A. TERRIN, W. WISE.

MM. CORDIER et EKSTROM, Galerie KRUGIER, MAYOR GALLERY.

Cette exposition a été réalisée par :

Mme Jacques LATOUR, Conservateur des Musées des Beaux-Arts.

Mlle Danièle GIRAUDY, Conservateur.

Mme J.-C. GUILLEVIC et M. J.-A. CARTIER, Assistants.

Mme Frédérique CUCHET, Chargée de mission.

CATALOGUE

Le catalogue a été rédigé par Mme Jacques LATOUR

ÉPOQUE DES FORÊTS
1922-1924

La découverte essentielle du Surréalisme est en effet, que sans intentions préconçues, la plume qui court pour écrire, ou le crayon qui court pour dessiner file une substance infiniment précieuse dont tout n'est peut-être pas matière d'échange, mais qui du moins apparait chargé de tout ce que le poète ou le peintre recèle alors d'émotionnel.

A. Breton (S.P.)

* 1 - DESSIN AUTOMATIQUE

1923
Non signé
Encre de Chine : 26,5 x 20 cm.

Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 131, Lyon 1967, cat. n° 65.

Collection de l'artiste

* 2 - LE CIMETIERE

1924

Signé au dos.

Huile sur toile : 116 x 89 cm.

Historique : Don André Lefèvre 1960.

Expositions : Buenos-Aires 1939, « La peinture française de David à nos jours », cat. n° 178.

Montevideo 1940, « La peinture française », cat. n° 53 ;

Rio-de-Janeiro 1940, « La peinture française », cat. n° 147 ;

Londres 1951, Royal Academy of Arts, « L'Ecole de Paris 1900-1950 », cat. n° 59 ;

Paris 1964, Musée National d'Art Moderne, « Collection André Lefèvre », cat. n° 21 ;

Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 8.

Musée de Peinture et de Sculpture, Grenoble

* 3 - LE TOMBEAU AU BORD DE LA MER

1924

Huile sur toile : 92 x 73 cm.

Expositions : Berlin 1964, cat. n° 2 ;

Amsterdam 1964, cat. n° 2 ;

Brême 1965, Galerie Hertz, cat. n° 3 ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 4 ;
Prague 1967, Galerie V. Kramare, cat. n° 1, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

* 4 - LES CONSTELLATIONS

1924
Huile sur toile : 92 x 65 cm.

Exposition : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 16.

Collection Mme Collinet, Paris

C'est au temps des premiers émois qu'André Masson m'a montré ses premiers tableaux. Leur lumière montait, les nuages descendaient ; la rose du vin effeuillée dans les verres, de nouveaux miroirs reflétaient une réalité éternelle.

P. Eluard (P.H.)

5 - LE VERRE ET LA POIRE

1924
Dessin aux crayons noir et couleurs : 63 x 48 cm.

Exposition : Paris 1960, Galerie Louise Leiris, « Dessins d'André Masson », cat. n° 5, rep. couleurs.

Collection J. Klein, Stuttgart

PREMIÈRE ÉPOQUE SURRÉALISTE
1924-1929

...Il ne faut pas oublier que le Surréalisme est une conséquence directe de la guerre.

A. Masson

6 - LE FAUVE ET L'OISEAU

1927

Crayon de couleur et encre.

Exposition : Paris 1961, Galerie Louise Leiris, « Masson », cat. n° 21, rep.

Musée du XX° Siècle, Vienne

Pour nous, jeunes surréalistes de 1924, la grande « prostituée », c'était la raison.

A. Masson (P.E.G.)

Non plus un monde de formes comme celui des cubistes mais un monde de forces...

G. Duby (C.A.M.)

Sur une surface préalablement encollée, sont jetés à la volée des poignées de sable de diverses provenances. Le hasard y préside. Les couches successives de grains différents créent des valeurs.

A. Masson (M.A.)

* 7 - LE CHASSEUR

1927

Signé et daté au dos.

Huile et sable sur toile : 41 x 16 cm.

Expositions : Berlin 1964, cat. n° 14 ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 118.

Bibliographie : Art International IX-5 , page 43.

Galerie Krugier, Genève

Je crois qu'à toutes les époques, quand un homme ne veut pas accepter la vie telle que les autres la lui font, dès qu'il n'accepte pas d'être mis dans les rails que la société lui propose, alors immédiatement et dès le berceau, il est surréaliste.

A. Masson (E.)

* 8 - LES CHEVALIERS

1927

Signé au dos.

Huile sur toile : 92 x 73 cm.

Expositions : Berlin 1964, cat. n° 11 ;
Amsterdam 1964, cat. n° 11 ;
Prague 1967, Galerie Kramare, cat. n° 2, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

Le Surréalisme a deux pierres d'assise : l'automatisme psychique et le rêve.

A. Masson (E.)

* 9 - ETUDE POUR LE COMBAT D'ANIMAUX

1929

Signé au dos.

Pastel sur toile : 33 x 35 cm.

Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 140 ;
Prague 1967, Galerie Kramare, cat. n° 4, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

ÉPOQUE DES MASSACRES
1930-1934

Enfin, j'ai tout de suite été rebelle.

Un état de révolte perpétuel...

A. Masson (E.)

10 - LES MOISSONNEURS

1931

Signé en bas à gauche,

Huile sur toile : 73 x 100 cm.

Galerie Louise Leiris, Paris

...ce qui détruit, ce qui tue, ce qui trahit n'est rien moins que la violence au prix de laquelle la vie est agression, c'est-à-dire vivante.

G. Bataille (A.M.)

* 11 - MASSACRE

1932

Signé en bas à droite.
Huile sur toile : 65,5 x 110 cm.

Expositions : Berlin 1964, cat. n° 20 ;
Amsterdam 1964, cat. n° 20 ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 25 ;
Brême 1965, Galerie Hertz, cat. n° 12, rep. ;
Prague 1967, Galerie Kramare, cat. n° 5, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

Pour moi la violence faisait partie de l'existence.
Ce qui me caractérise au premier chef, c'est l'emportement.

A. Masson (E.)

* 12 - MASSACRE DANS UN CHAMP

1933

Non signé.
Huile sur toile : 73 x 116 cm.

Historique : Galerie Simon, Paris, et ancienne collection Rupf, Berne.

Expositions : Bâle 1950, Kunsthalle « André Masson et Alberto Giacometti », cat. n° 30 ;
Berne 1956, Kunstmuseum « Sammlung Rupf », cat. n° 78 ;
Berlin 1964, cat. n° 22, rep. ;
Amsterdam 1964, cat. n° 22 ;
Brême, 1965, Galerie Hertz, cat. n° 13 ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 27, rep. couleurs.

Collection Michael Hertz, Brême

* 13 - LA MOISSON

1934
Huile sur toile : 97 x 130 cm.

Galerie Louise Leiris, Paris

14 - CINQ PERSONNAGES NUS COMBATTANT

1930-34
Signé en bas à droite.
Dessin à la plume : 35,5 x 45,5 cm.

Historique : Don Paul Rosenberg, 1951.

Musée National d'Art Moderne, Paris

ÉPOQUE ESPAGNOLE
1934-1937

O vie, vie à contrecœur, jeu mortellement intéressant, jeu qui n'est capable de trop durer !

A. Breton S.P.

Un baroque, un manièrisme, un précieux parfois funèbre. Mais n'est-ce pas un hommage rendu à un certain côté du génie de l'Espagne !

A. Masson (M.A.)

* 15 - CORRIDA MYTHOLOGIQUE

1936
Signé en bas à droite.
Huile sur toile : 90 x 85 cm.

Exposition : Prague 1967, Galerie Kramare, cat. n° 6, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

La cruauté se noue et la douceur agile se dénoue. L'aimant des ailes prend des visages bien clos, les flammes de la terre s'évadent par les seins et le jasmin des mains s'ouvre sur une étoile.

P. Eluard (V.)

* 16 - VUE EMBLEMATIQUE DE TOLEDE

1933-39

Signé en bas à gauche.

Huile sur toile : 162 x 122 cm.

Expositions : Bâle 1950, Kunsthalle, « André Masson et Giacometti » ;
Chicago 1961, Richard Zeigen Gallery ;
Berlin 1964, cat. n° 28 ;
Amsterdam 1964, cat. n° 28 ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 45.

Galerie Cordier et Ekstrom, New-York

DEUXIÈME ÉPOQUE SURRÉALISTE
LYONS-LA-FORÊT - 1937-1941

Durant cette seconde période surréaliste..., le pinceau suit la pensée pour dénouer les significations, mais à mesure que les nœuds se défont, le fil dénoué s'emmêle dans une pelote inextricable.

O. Hahn (M.)

* 17 - LE LABYRINTHE

1938
Signé en bas à droite.
Huile sur toile : 120 x 61 cm.

Expositions : Berlin 1964, cat. n° 27 ;
Amsterdam 1964, cat. n° 27 ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 32 ;
Brême 1965, Galerie Hertz, cat. n° 15, rep. ;
Lyon 1967, cat. n° 13, rep.

Bibliographie : André Breton : « Le Surréalisme et la Peinture », Ed. Gallimard 1965, rep. page 65.

Otto Hahn : « André Masson », Ed. Tisné, rep. page 49.

Galerie Louise Leiris, Paris

Une des grandeurs du Surréalisme est d'avoir proposé aux hommes un état de tension, un survoltage.

G. Charbonnier (E.)

* 18 - DANS LA TOUR DU SOMMEIL

1938

Signé en bas à gauche.

Huile sur toile : 81 x 100 cm.

Historique : Saidie A. May Collection.

Expositions : Baltimore 1950, The Baltimore Museum of Art, « Saidie A. May, Collection of Modern Paintings and Sculptures », cat. n° 69 ; Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 35, rep.

Bibliographie : Otto Hahn, « André Masson », Ed. Tisné, rep. page 52.

The Baltimore Museum of Arts

* 19 - PORTRAIT DU POETE HEINRICH VON KLEIST

1939

Signé en bas à droite, daté au dos.

Huile sur toile : 55 x 38 cm.

Exposition : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 36.

Collection Luis Masson, Paris

20 - METAMORPHOSES

1939

Signé daté en bas à droite.

Encre de Chine : 31 x 48 cm.

Collection P. Guerre, Marseille

21 - MYTHOLOGIE DE L'ETRE

1940

Signé en bas à droite.

Encre de Chine : 50 x 65 cm.

Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 147 ; Lyon 1967, cat. n° 67.

Collection de l'artiste

L'homme c'est ce que nous connaissons le moins.

A. Masson (E.)

* 22 - LE FERMIER DE FRELUC

1940
Non signé.
Encre et aquarelle : 63 x 48 cm.

Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 148 ; Lyon 1967, cat. n° 66.

Collection de l'artiste

* 23 - PORTRAIT D'ANDRE BRETON

Fait à Montredon (Marseille), le 5 février 1941.
Signé et daté en bas à gauche.
Encre de Chine : 48 x 63 cm.

Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 151 ; Lyon 1967, cat. n° 68.

Collection de l'artiste

Il (le Surréalisme) est mouvement. Point de départ et point d'arrivée n'existent pas.

A. Masson (E.)

24 - DIX ILLUSTRATIONS POUR ŒUVRES COMPLETES D'ANDRE GAILLARD

Ed. « Les Cahiers du Sud », 1941.
Encre de Chine.
25 x 21 cm. - Frontispice.
26 x 21 cm. - page 207.
27 x 21 cm. - page 103.
31 x 24 cm. - signé en bas à droite.
31,5 x 24 cm. - signé en bas à droite.
31,5 x 24 cm. - signé en bas à gauche.
25 x 21 cm.
27 x 20 cm.
33 x 27,5 cm.
N'ont jamais figuré à une exposition.

Collection Mme Jean Ballard, Marseille

PÉRIODE AMÉRICAINE
1941-1945

Comme Colomb qui allait découvrir les Antilles se croyait sur la route des Indes, au XX^e siècle le peintre s'est trouvé en présence d'un nouveau monde avant de s'être avisé qu'il pourrait sortir de l'ancien.

A. Breton (S.P.)

25 - CONSTELLATION DU CYGNE
1942
Signé et daté en bas à droite.
Huile sur toile : 54 x 38 cm.

Collection Rose Masson

* 26 - LEONARD DE VINCI ET ISABELLE D'ESTE
1942
Signé en bas à gauche.
Huile sur toile : 101 x 127 cm.

Historique : Ancienne Collection Curt Valentin.
Don anonyme 1943.

Expositions : New-York 1943, Museum of Modern Art : « Recent acquisitions : European and American Paintings » ;
Toronto 1952, Art Gallery « Canadian National Exhibition » ;
Minneapolis 1954, Walker Art Center « Reality and Fantasy » ;
Newport 1955 ;
Boston 1964, Museum of Fine Arts, « Surrealisme » ;
Berlin 1964, cat. n° 31 ;
Amsterdam 1964, cat. n° 31 ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 40 ;
Santa Barbara 1966, Université de Californie, « Surrealism, a state of mind » ;
New-York 1966, The Saidenberg Gallery, « André Masson ».

The Museum of Modern Art, New-York

Ne pas séparer : l'inanimé de l'animé
l'homme des éléments et des règnes
le conscient de l'inconscient
le bien du mal
le « beau » du « laid ».

A. Masson

* 27 - IL N'Y A PAS DE MONDE ACHEVE

1942

Signé et daté en bas à droite.

Huile sur toile : 134,5 x 173 cm.

Historique : Saidie May Collection.

Expositions : Baltimore 1950, The Baltimore Museum of Modern Art, « Saidie A. May Collection of Modern Paintings and Sculptures », cat. n° 73.

The Baltimore Museum of Art

28 - IL N'Y A PAS DE MONDE ACHEVE

1942

Non signé.

Encre de Chine : deux feuilles 27,9 x 79 cm.

Historique : Saidie A. May Collection.

The Baltimore Museum of Art

Je suis arrivé à ce que j'appelle une peinture tellurique.
Le printemps là-bas, c'est délirant d'amour, de fureur, c'est extraordinaire.
C'est un climat extrêmiste et cataclysmal.

A. Masson (E.)

29 - LA TERRE ENSEMENCEE

1942

Signé. daté en bas à gauche.

Huile sur toile : 75 x 100 cm.

Bibliographie : « Le Surréalisme et après. Entretien avec Masson ». L'Œil, mai 1955, rep. p. 16.

The Detroit Institue of Art

Le goût du risque est indéniablement le principal moteur susceptible de porter l'homme en avant dans la voie de l'inconnu. André Masson en est au plus haut point possédé : il n'est pas d'esprit sur qui gardent autant de prix les interrogations majeures qui jusqu'à nous déchirent les siècles - Héraclite, la Cabale, Sade, le Romantisme Allemand, Lautréamont - pas d'esprit qui leur ait offert un terrain de percussion si propice. Mais cet esprit est aussi délié d'eux de tout l'irrésistible appel de la vie, cette vie qu'il est le seul peintre à toujours vouloir surprendre à sa source et qui l'amène à se pencher électivement sur les métamorphoses. La peinture d'André Masson n'a cessé de procéder de ces phénomènes de germination et d'éclosion saisis à l'instant où la feuille et l'aile, qui commencent à peine à se déplier, se parent du plus troublant, du plus éphémère, du plus magique des lustres.

A. Breton (S.P.)

30 - METAMORPHOSES

1943

Dessin à l'encre : 48,5 x 58,5 cm.

Exposition : Lacoste (Vaucluse) 1966, les Contards. *Collection W. Wise*

31 - PORTRAIT DE DIEGO
1943
Huile sur toile : 64 x 41 cm.
Exposition : Lyon 1967, cat. n° 16.

Collection de l'artiste

...chez Masson, la vie vit.
Ni décrite, ni analysée, ni discutée : vivante.

Armel Guerne (A.M.)

* 32 - PORTRAIT DE LUIS
1943
Signé en bas à droite.
Tempera : 51 x 51 cm.
Exposition : Lyon 1967, cat. n° 18.

Collection Luis Masson

* 33 - PAYSAGE IROQUOIS
1943 ou 1944
Signé en bas à droite.
Huile sur toile : 77 x 108 cm.
Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 165 ;
Lyon 1967, cat. n° 19, rep. 9.

Collection Mme S. Collinet, Paris

Sans Nietzsche, je ne crois pas que j'aurais lu Héraclite : j'ai quitté l'école à douze ans, j'ai dû gagner ma vie, et sur les chemins de la connaissance, j'ai erré. C'est quand j'ai fait la rencontre d'un homme comme Nietzsche que j'ai pu rencontrer d'autres hommes qui étaient des montagnes aussi hautes que lui.

A. Masson (E.)

* 34 - HERACLITE

1943

Huile sur toile : 69 x 56,5 cm.

N'a jamais figuré à une exposition.

Collection de l'artiste

35 - DORMANT (Portrait de Claude Duthuit)

1944

Signé en bas à droite.

* Tempera, pastel et sable sur toile : 51 x 64 cm.

Collection Mme Rose Masson

...que je me suis approché jusqu'à entrevoir les dieux, mais qu'ils m'ont rejeté parmi tous les autres vivants.

Hölderlin

* 36 - LA SYBILLE

1944

Signé et daté en bas à gauche.

Pastel sur toile : 101 x 82 cm.

Détail reproduit sur la couverture du catalogue.

Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 168 ; Brême 1965, Galerie Michael Hertz, cat. n° 23, rep. ; Lyon 1967, cat. n° 20.

Bibliographie : Otto Hahn, « André Masson », Ed. Tisné, rep. page 51.

Collection de l'artiste

L'instrument d'expression le plus spontané, le mieux ajusté à son être le plus intime, fut toujours la ligne - cette ligne fiévreuse et passionnée, tour à tour saccadée, rompue, comme haletante, puis alanguie, arrondie dans les gestes mêmes de la tendresse amoureuse, et de nouveau dardée, projetée comme une flèche ou comme un vol d'oiseaux migrateurs vers l'objet d'un désir.

G. Duby (C.A.M.)

* 37 - LA CUREE

1944

Huile sur toile : 55 x 63 cm.

Exposition : Lyon 1967, cat. n° 23.

Collection de l'artiste

38 - PORTRAIT DE ROSE

24 Août 1944.

Huile sur toile : 21 x 26 cm.

Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 46 ; Lyon 1967, cat. n° 22.

Collection de l'artiste

39 - LA CHIMERE AU SERPENT

1944

Signé en bas à gauche.

Dessin à l'encre de Chine : 38 x 48 cm.

Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 170 ; Lyon 1967, cat. n° 71.

Collection de l'artiste

ÉPOQUE DE POITIERS
1945-1947

Et désormais les fils de la terre peuvent s'abreuver sans danger au feu céleste.

Hölderlin

40 - LE TERRIER

1946
Signé en bas à gauche.
Huile et tempera sur toile : 83,5 x 101,5 cm.

Historique : Dépôt de l'Etat.

Expositions : Paris 1957, Galerie Leiris, cat. n° 7, rep. ;
Venise 1958, Biennale Internationale ;
Berlin 1964, cat. n° 35, rep. ;
Amsterdam 1964, cat. n° 35, rep. ;

Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 48 ;
Lyon 1967, cat. n° 24.

Bibliographie : Otto Hahn, « Masson », Ed. Tisné, rep. page 57.

Musée Cantini, Marseille

41 - LA TOILETTE DU MATIN

1947
Signé en bas à droite.
Huile sur toile : 100 x 81 cm.

Exposition : Prague 1967, Galerie Kramare, cat. n° 12, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

PERIODE AIXOISE
1947-1953

42 - AUTOPORTRAIT

1947
Non signé.
Huile sur toile : 78,5 x 63,5 cm.

Exposition : Prague 1967, Galerie Kramare, cat. n° 11, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

43 - FEMMES DANS LA BASSE-COUR

1947
Huile sur toile : 115 x 88 cm.

Expositions : Berlin 1964, cat. n° 39 ;
Amsterdam 1964, cat. n° 39 ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 50.

Collection Mme Charles Pomaret, Nice

Il cherche, par delà la connaissance et la contemplation esthétique, une communion totale avec l'univers.

G. Limbour (Préface E.)

44 - LE MISTRAL

1947

Signé en bas à droite.

Huile sur toile : 81 x 100 cm.

Expositions : Aix-en-Provence 1956, Galerie Lucien Blanc, cat. n° 1 rep. ;
Berlin 1964, cat. n° 40 ;
Amsterdam 1964, cat. n° 40 ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 51.

Collection Mme du Bouchet, Paris

* 45 - LA CARRIERE BIBEMUS

1948

Signé en bas à droite.

Huile sur toile : 97 x 130 cm.

Expositions : Aix-en-Provence 1956, Galerie Lucien Blanc, cat. n° 5 ;
Berlin 1964, cat. n° 44 ;
Amsterdam 1964, cat. n° 44.

Collection particulière, Paris

Le retour en France ouvre une décennie qui apparait maintenant comme un temps de méditation, de plénitude reposée et de retour aux sources.

G. Duby (C.A.M.)

* 46 - LE THOLONET

1948

Signé en bas à gauche.
Huile sur toile : 92 x 72 cm.

Expositions : Berlin 1964, cat. n° 41 ;
Amsterdam 1964, cat. n° 41.

Collection Mrs Roderick Pilkington, Londres

47 - LE BLE ET L'OLIVIER

1951
Signé en bas à gauche.
Huile sur toile : 56 x 57,5 cm.

Collection Mme Rose Masson

48 - LE VERDON

1951
Signé en bas à gauche.
Huile sur toile : 100 x 120 cm.

Collection Luis Masson

* 49 - COUCHER DE SOLEIL A LA ROCHE-GUYON

1953

Huile sur toile : 98 x 116 cm.

Expositions : Hanovre 1955, Kestner-Gesellschaft ; Turin 1957, Mostra Pittori d'Oggi Francia-Italia.

Galerie d'Art Moderne, Turin

1953 - 1960

Freud a montré qu'à cette profondeur « abyssale » règne l'absence de contradiction, la mobilité des investissements émotifs dus au refoulement, l'intemporabilité et le remplacement de la réalité extérieure par la réalité psychique, soumise au seul principe du plaisir. L'automatisme conduit à cette région en droite ligne.

A. Breton (S. et P.)

* 50 - ETRE POURSUIVI

1955

Signé en bas à droite.

Dessin et sable : 50 x 66 cm.

Exposition : Lyon 1967, cat. n° 73.

Collection de l'artiste

51 - CANAL A VENISE

1955

Huile sur toile.

Collection Mme Charles Pomaret, Nice

52 - LA FONTAINE DE TREVI

1955

Huile sur fôile.

Collection Mme Charles Pomaret, Nice

53 - L'EMBELLIE

1956

Signé en bas à droite.

Huile sur toile : 73 x 60 cm.

Historique : Dépôt de l'Etat, 1957

Expositions : Aix-en-Provence 1956, Galerie Lucien Blanc, cat. n° 29, rep. ;

Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 69, rep.

Musée de Peinture et de Sculpture, Grenoble

* 54 - AU CŒUR DE L'ETE

1956

Signé en bas à gauche.

Huile sur toile : 65 x 92 cm.

Exposition : Paris 1957, Galerie Louise Leiris, cat. n° 28, rep.

Collection particulière, Marseille

* 55 - FIN D'HIVER

1956

Signé en bas à gauche.

Gouache et sable : 27 x 63 cm.

Exposition : Prague 1967, Galerie Kramare, cat. n° 19.

Galerie Louise Leiris, Paris

Voir un monde dans un grain de sable
Un ciel dans une fleur sauvage
Tenir l'infini dans le creux de la main
Et l'éternité dans une heure.

William Blake

* 56 - LE SANG DES OISEAUX

1956

Signé et daté en bas à droite.

Tempera, sable et plumes : 75 x 75 cm.

Historique : Ancienne collection Lefèvre, cat. n° 62.

Expositions : Paris 1957, Galerie Louise Leiris, cat. n° 33, rep. ;
Paris 1964, Musée National d'Art Moderne, « Collection André Lefèvre », cat. n° 188 ;
Berlin 1964, cat. n° 56, rep. ;
Amsterdam 1964, cat. n° 56, rep. ;
Montréal 1967, Pavillon Français.

Musée National d'Art Moderne, Paris

57 - MARECAGE

1956
Signé et daté à gauche, verticalement.
Huile sur toile : 60 x 150 cm.

Historique : Legs de Georges Salles.

Expositions : Paris 1957, Galerie Louise Leiris, cat. n° 45, rep. ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 68.

Musée National d'Art Moderne, Paris

58 - LA TRUITE

1957
Signé à gauche, verticalement.
Dessin lavis : 50 x 65,5 cm.

Historique : Achat de l'Etat, 1960.

Expositions : Paris 1962, Galerie Louise Leiris, cat. n° 68, rep. ;
Stockholm 1963, Musée, cat. n° 96 ;
Louisiana 1964, Musée, « Dessins du Musée d'Art Moderne ».

Musée National d'Art Moderne, Paris

* 59 - CHARMEUR

1958

Signé en bas à droite, verticalement

Encre de Chine : 65 x 50 cm.

Exposition : Lyon 1967, cat. n° 74.

Collection de l'artiste

Au fond, je ne renie jamais le surréalisme. C'est un équilibre instable mais un équilibre tout de même, un « éternel retour ».

A. Masson (I)

* 60 - GROUPE AU MERLE BLANC

1943-1958

Signé en bas à gauche.

Huile et tempera sur toile : 97 x 130 cm.

Exposition : Prague 1967, Galerie Kramare, cat. n° 9, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

Les lignes de la main, autant de branches dans le vent tourbillonnant. Rampe les mois d'hiver, jour pâle d'insomnie, mais aussi, dans les chambres les plus secrètes de l'ombre, la guirlande d'un corps autour de sa splendeur.

P. Eluard (V)

* 61 - COUPLE DANS LA NUIT

1958
Non signé.
Huile sur toile : 195 x 130 cm.

Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 76 ; Lyon 1967, cat. n° 42.

Galerie Louise Leiris, Paris

* 62 - GENESE I

1958
Signé en bas à gauche.
Huile sur toile : 162 x 130 cm.

Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 75 ; Lyon 1967, cat. n° 41.

Galerie Louise Leiris, Paris

Rien de ce qui nous entoure ne nous est objet, tout nous est sujet.

A. Breton (S.P.)

63 - LES SŒURS MELUSINE

1958

Signé en bas à droite.

Pastel, gouache et collage : 50 x 65 cm.

Expositions : Saint-Etienne 1964, « Cinquante ans de collage », cat. n° 120 ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 186 ;
Lacoste (Vaucluse) 1966, Galerie les Contards, cat. n° 17.

Musée Cantini, Marseille

64 - GENESE II

1959

Huile sur toile : 110 x 130 cm.

Exposition : Saint-Paul-de-Vence 1967, Fondation Maeght, « Art Vivant 1955-65 », cat. n° 175.

Collection de l'artiste

Oui, un savant viennois qui a osé regardé l'instinct sexuel en face ou une jeune fille de Chicago qui se déshabille en public, ça parait autrement menaçant pour le salut du genre humain que la bombe atomique ou les camps de concentration.

A. Masson (E.)

* 65 - FEMINAIRE DE LA RUE SAINT DENIS

1957-59

4 Panneaux :

1957 : La rue Saint-Denis : 27 x 22 cm., sur toile ;

1957 : La rue Saint-Denis : 46 x 38 cm., sur bois ;

1958 : Les prostituées : 41 x 33 cm., sur bois ;

1959 : Fille et client : 33 x 22 cm., sur toile.

Expositions : Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 72 - 73 - 74 - 78 ;

Lyon 1967, cat. n° 44.

Collection de l'artiste

66 - MIGRATION FORESTIERE

1959-60

Signé en bas à droite.

Huile sur toile : 150 x 50 cm.

N'a jamais figuré à une exposition.

Collection Mme Rose Masson

67 - RITE

1958-59

Non signé.

Sable et huile sur toile : 104 x 59 cm.

Collection Mme Rose Masson

DERNIÈRE PÉRIODE
DEPUIS 1960

J'ajouterai qu'à cette immersion dans la nuit (dans ce que les romantiques allemands appellent le côté nocturne des choses) et à l'appel toujours désirable du merveilleux, se joignait le jeu : le jeu sérieux.

Masson (P.E.G.)

* 68 - LA NUIT FERTILE
1960
Tempera et huile sur toile : 114 x 146 cm.

Expositions : Paris 1962, Galerie Louise Leiris, cat. n° 5, rep. ; Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 85.

Bibliographie : Otto Hahn, « André Masson », Ed. Tisné, 1965, n° 63, rep. couverture.

Collection particulière, Paris

Le Surréalisme comme tout élan spirituel ou artistique se nourrit de contradictions et par cela même, est à l'image de la vie.

Masson (l.)

* 69 - L'ENIGME

1960

Gouache et sable sur toile : 100 x 81 cm.

Collection Luis Masson

J'éprouve d'abord une sensation de rythmes colorés. Avant tout, la couleur. Ces rythmes ont peut-être eu une origine dans ce que je vois extérieurement, mais je n'en sais rien. Tout à coup, je suis envahi par une sorte de couleur qui est rythmique. C'est par exemple un accord de vert et de violet. C'est ce que je note d'abord sur la toile directement ou à l'aide de pastel. Et puis, j'interroge ces taches - je ne peux pas appeler cela autrement, bien que je ne prétende pas être un précurseur du tachisme - non, et cela commence par ces nappes colorées et tout d'un coup, j'y vois... J'interroge cela comme mes tableaux de sable. Tout d'un coup cela devient une chasse, un enlèvement, un massacre, des jeunes filles tout d'un coup étranglent des oiseaux. Pourquoi ? je n'en sais rien ! parce que la couleur me suggère le mouvement même de la vie.

Masson (l.)

* 70 - LA CHIMERE DOMPTEE

1960-61

Signé en bas à gauche.

Huile et tempera sur toile : 130 x 162 cm.

Expositions : Paris 1962, Galerie Louise Leiris, cat. n° 7, rep. ;
Berlin 1964, cat. n° 63, rep. ;
Amsterdam 1964, cat. n° 63, rep. ;
Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 88, rep. ;
Lyon 1967, cat. n° 47, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

.....l'érotisme dans l'œuvre de Masson, doit être tenu pour la clé de voute.

André Breton (S. et P.)

* 71 - CONSTELLATION EROTIQUE

1961
Signé en bas à gauche.
Huile et tempera sur toile : 97 x 130 cm.

Expositions : Paris 1962, Galerie Louise Leiris, cat. n° 12 ;
Lyon 1967, cat. n° 49, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

Exprimé dans cet extraordinaire langage graphique ce cri où l'amour paternel nourrit la colère, pourrait bien enfin manifester largement la hauteur singulière où l'art d'André Masson se trouve aujourd'hui parvenu.

G. Duby (C.A.M.)

* 72 - LE PARLOIR

1961

Signé en bas à gauche et daté au dos.

Huile sur toile : 114 x 110 cm.

Expositions : Paris 1962, Galerie Louise Leiris, cat. n° 34 ; Paris 1965, Musée National d'Art Moderne, cat. n° 93.

Collection particulière, Paris

73 - PORTEUSES D'OFFRANDES

1962-63

Non signé

Huile sur toile : 162 x 130 cm.

Exposition : Lyon 1967, cat. n° 53.

Galerie Louise Leiris, Paris

Sous le signe de la planète Terre.

André Masson se leva pour ensevelir le temps sous les paysages et les objets de la Passion humaine.

Paul Eluard (A.M.)

* 74 - MAQUETTE DU PLAFOND DE L'ODEON

1965

Huile sur toile : 140 x 150 cm.

Collection de l'artiste

75 - BAIGNEUSES EFFRAYEES

1966

Signé en bas à gauche.

Huile sur toile : 65 x 81 cm. *Galerie Louise Leiris, Paris*

L'érotisme et la mort sont toujours coexistants. C'est ce qui fait la grandeur de l'érotisme.

A. Masson (E.)

* 76 - LA VITRINE ET LES EGOUTS

1966-67

Signé en bas à droite.

Tempera et huile sur toile : 100 x 81 cm.

Exposition : Paris 1968, Galerie Louise Leiris, cat. n° 15, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

Je ne regrette jamais rien.

A. Masson

* 77 - LE VAGABOND MOURANT

1967

Signé en bas à droite.

Huile sur toile : 97 x 162 cm.

Exposition : Paris 1968, Galerie Louise Leiris, cat. n° 18, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

78 - LIEU LAGUNAIRE II

1967

Signé en bas à droite.

Tempera, pastel et huile sur toile : 81 x 110 cm.

Exposition : Paris 1968, Galerie Louise Leiris, cat. n° 32, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

79 - LE PORTRAIT DE RODIN

1967

Signé en bas.

Huile sur toile : 92 x 73 cm.

Exposition : Paris 1968, Galerie Louise Leiris, cat. n° 44, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

80 - LE CHANTIER DES FIGURES DE PROUE

1967

Signé en bas à gauche.

Huile sur toile : 92 x 73 cm.

Exposition : Paris 1968, Galerie Louise Leiris, cat. n° 28, rep.

Galerie Louise Leiris, Paris

ABREVIATIONS

BATAILLE, BARRAULT, BRETON, ELUARD, etc... : André Masson : A.M.

A. BRETON : Le Surréalisme et la Peinture : S.P.

G. DUBY : Chronologie d'André Masson : C.A.M.

P. ELUARD : Voir André Masson : V.

P. ELUARD : Au pays des hommes. Masson : P.H.

O. HAHN : Masson : M.

A. MASSON : Peindre est une gageure : P.E.G.

A. MASSON : Entretiens avec G. Charbonnier : E.

A. MASSON : Métamorphoses de l'artiste : M.A.

A. MASSON : Interview M. Latour, D. Giraudy : I.

N. B. - Les numéros du catalogue précédés d'un astérisque sont reproduits.

REPRODUCTIONS

2

1

ART EXHIBITION CATALOGUES REPUBLISHED ON MICROFICHE

Published on microfiche by:

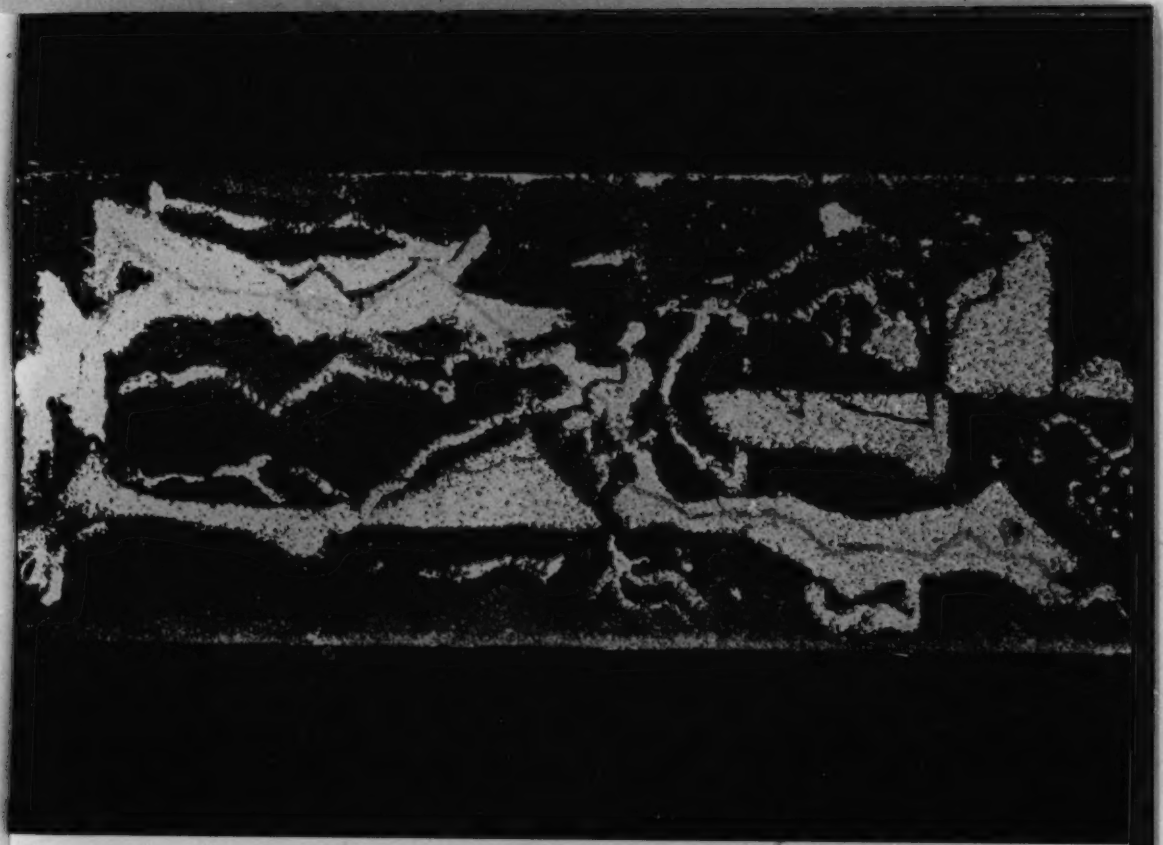
Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears: the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright: Filmed by permission of the copyright holders. The microfiche edition is the copyright of Chadwyck-Healey Ltd, 1975.

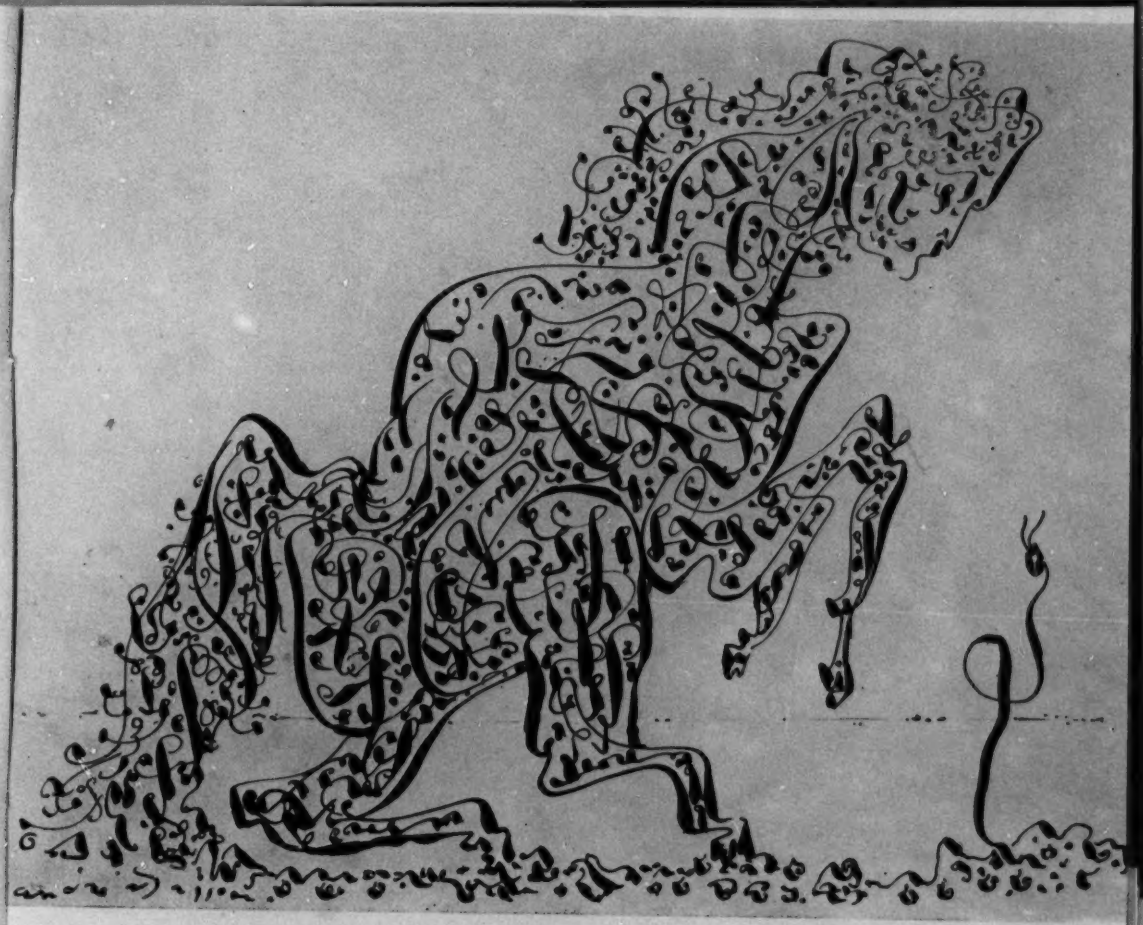


9

10

23

22



55

59

LES PHOTOGRAPHIES SONT DE :

GALERIE LOUISE LEIRIS - PARIS

GEOFFREY CLEMENTS - NEW-YORK

KRUGIER ET C^{IE} - GENEVE

MICHAEL HERTZ - BREMEN

MUSEO CIVICO - TURIN

PHOTO BAC - PARIS

PHOTO PICCARDY - GRENOBLE

REPROGRAPHIE MUNICIPALE - MARSEILLE

THE BALTIMORE MUSEUM OF ART - BALTIMORE

THE MAYOR GALLERY - L. T. D. - NEW-YORK

THE MUSEUM OF MODERN ART - NEW-YORK

PRESSES MUNICIPALES
DE LA
VILLE DE MARSEILLE